

## Notre Congrès de Caen

*Nos projets de circuits de dessins sous la responsabilité de camarades régionaux ont-ils donné des résultats encourageants ? J'espère que tout a fonctionné comme prévu bien que rares soient les échecs qui m'en sont parvenus. Je connais certes, les difficultés actuelles de toutes nos écoles modernes, cependant le Congrès de Caen approche et nous voilà contraints à un nécessaire inventaire.*

Ce n'est pas parce que je suis dans l'obligation de m'éloigner du grand chantier, que la ronde des bonnes volontés et des enthousiasmes doit se briser : au contraire, elle doit plus que jamais se resserrer dans les initiatives à prendre et aussi s'élargir par un plus grand nombre de participants, de manière que le présent soit à la hauteur du passé et réponde de l'avenir.

Un camarade m'écrit ses inquiétudes quant au succès de ces échanges de dessins qui en nombre répondent à son attente, mais dont personne ne saurait préjuger de leur qualité, les collègues, comme lui-même n'ayant pas de culture artistique.

Chers camarades, si pour agir nous avons dû attendre que chacun de nous ait une culture réelle, nous n'aurions pas fait surgir du néant, ce courant d'allégresse qu'est notre Art Enfantin..

C'est parce qu'ils n'ont pas de théorie préétablie que nos maîtres d'Ecole Moderne ont encore ce privilège envié de savoir regarder les belles images de leurs enfants et d'en être touchés. C'est bien là, la meilleure des attitudes : une sorte d'état de grâce qui se suffit à lui-même. C'est par l'effet de cette présence accueillante que les plus intuitifs de nos camarades ont favorisé l'éclosion de tempéraments artistes dans leur classe.

Ce n'est qu'au feu de l'expérience vécue qu'ils sont parvenus à une compréhension globale de la valeur des œuvres enfantines ; plus par l'effet de leur sensibilité que par raisonnement déductif à l'égard d'une beauté idéale. C'est là, la seule méthode à notre portée ; devant la fécondité et la qualité des résultats obtenus après trente ans de pratique de libre expression artistique, nous ne pensons pas que l'on puisse nous faire reproche d'avoir pris le problème par le mauvais bout.

Il n'y a pas de théorie d'art pour faciliter et rendre plus sûre la création artistique, pas plus qu'il n'y a de théorie de la tendresse pour apprendre à chérir. Tout est question d'expérience humaine.

Puisque tout est si simple, allez-y ! Et tout de suite pour que votre classe soit embellie d'enthousiasme et de beauté ; pour que notre Congrès 1962 soit digne de notre grand mouvement Ecole Moderne.

Evidemment, se séparer de ses richesses demande un sacrifice. Mais chez nous, vous le savez, on donne avant que de prendre ; il est pour nous impensable de garder égoïstement ce qui est utile aux autres et moins

encore d'accaparer à son profit les biens si généreusement donnés.

Nos Congrès internationaux, sont en fait des Congrès français ; nos expositions ne sont belles que par nos mérites et — il faut le souligner — par les mérites aussi de ce coin privilégié de Suisse romane liée à nous par tant de traditions généreuses !

Vous le voyez : Noblesse oblige !

Mettons-nous donc d'accord pour la besogne urgente que je vous précise :

1° - Adresser *de suite* à votre responsable régional la totalité de vos œuvres — même les œuvres anciennes ont leur mérite.

2° - Mettre en chantier des œuvres grand format qui garnissent plus vite de grands murs et facilitent la mise en place. Vous savez que les œuvres collectives sont toujours très riches. Faites travailler deux ou trois enfants sur la même peinture, chacun apportant son originalité.

**ATTENTION :** Ces dessins à grande échelle doivent être adressés *directement* à Cannes sans passer par le responsable départemental pour gagner du temps. Date limite d'expédition : **15 mars**.

3° - Dès la réception des envois locaux, le responsable me fait un envoi à Cannes. Je dois avoir le temps de renvoyer avec conseils les dessins qui doivent figurer à l'exposition générale. Il faut donc faire vite.

4° - J'organiserai par région l'ensemble de l'exposition, ce qui permettra comparaison et émulation. Des prix pourraient être décernés aux participations régionales les plus méritantes.

Ainsi tout est clair. Je n'oserai pas ajouter que tout sera facile, mais nous vous connaissons assez, chers camarades, pour vous faire confiance et être sans inquiétude sur le résultat de vos démarches. Le Congrès est pour vous qui avez la jeunesse et la foi, une occasion merveilleuse de montrer aux anciens qui s'éloignent, que vous savez prendre en mains vos destinées communes. Et à l'instant, où des vandales inconscients ont tenté d'anéantir notre C.E.L., vous ferez la preuve comme nous l'ont écrit tant d'amis, que « l'amitié est aussi une arme de combat et que nous sommes assez forts pour relever le défi ».

Bon courage, donc, chers camarades !

A vous lire !

Elise FREINET.